De l'oeil à la plume

Faire des choses banales à forte intensité, c'est ce vers quoi j'aime aller, être l'auteur de belles fautes qui m'emmènent sur un chemin encore inexploré où la peinture ressemble au hasard et laisse apparaître d'autres horizons, au risque de se perdre, ainsi se développent l'esprit, le geste ; le résultat n'est jamais celui que l'on attendait, mais c'est lui qui nous mène à la découverte et être l'auteur de ce qui nous ressemble.

anton

ANTON

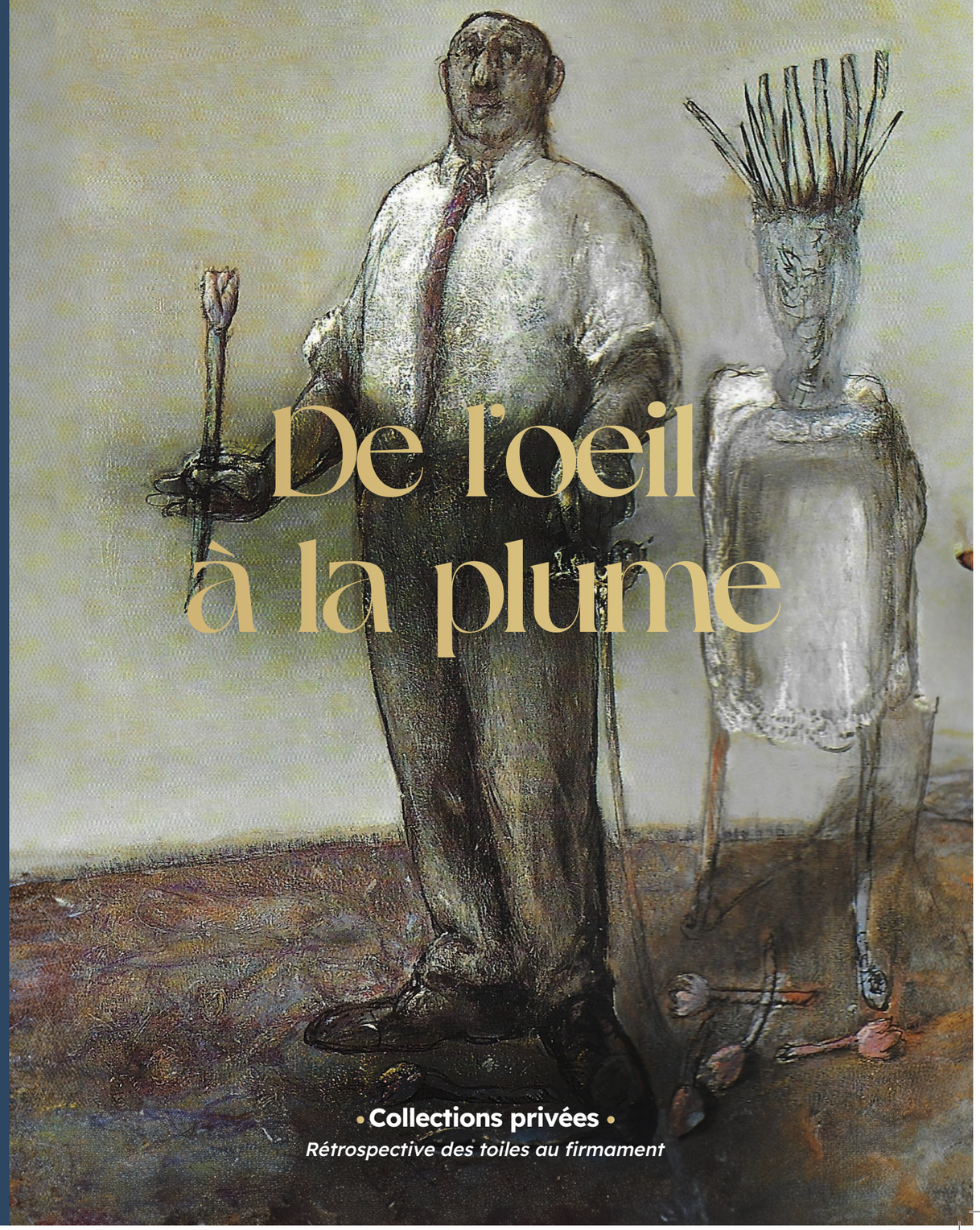
ART
PASSION

FLORILÈGE AUDIO
à écouter ici

Claude MARTINEZ

ANTON
ART
PASSION

De l'oeil à la plume



• Collections privées •

Rétrospective des toiles au firmament

Préface

LES MOTS POUR LE DÉCRIRE..

Le plus bel hommage qui puisse être rendu à François Anton pour parler de son œuvre et définir son style unique ne peut venir que des gens de la profession, comme on dit, avec ce clin d'œil malicieux et justifié à l'artiste Anton qui se voulait résolument simple et discret au point d'en oublier de parler de lui.
Il nous est apparu évident, en réalisant ce livre hommage à François, que tout avait été dit et bien dit sur lui par la presse spécialisée mais de façon parcellaire et par petites touches de bonheur divinement ressenties par les uns et les autres. Dès lors, sans un inventaire à la Prévert, nous avons ressorti quelques morceaux choisis qui en disent longs sur le personnage et la valeur de l'artiste disparu.

« **Le peintre biterrois François Anton expose ses toiles riches de poésie** – 'Je tire mes toiles, nous confiait l'artiste, des poèmes d'Apollinaire, d'Edgar Poe, et j'utilise un thème pour certaines toiles ; pour d'autres, cela dépend de la conception de la toile elle-même. Dans mon univers, il y a un parallèle entre la vie et le théâtre et souvent je traduis une parodie de la vie.' En fait, travaillant beaucoup, son style évolue, l'esprit s'affirme : le mélodrame est comédie, dans des décors phantasmagoriques de carton-pâte. Certains titres de tableaux sont significatifs : minuit trois ; le manège ; la convoitise ; le fils de Noé, les témoins de leur temps (reproduit sur la carte d'invitation) ou : entrez sans sonner… » *(Midi Libre – Article du 28 avril 1977)*

« **La divine comédie du jeu** - La vie est un jeu épuisant, c'est ce que suggère François Anton à la Galerie des Portes-Chanac de Tulle dans une satire tonique et mouvementée…L'intérêt de sa démarche est d'avoir décliné les angoisses de l'homme dans le jeu. Pas n'importe lesquels : le cerf-volant, le billard, le bilboquet, le yo-yo, le flipper ou les échecs…Hobbies surannés, décalés, hors mode : ''Anton peint le monde ludique de l'enfance où tout individu doit s'ébattre pour se constituer une personnalité. Paradoxe : ces jeux sont sur la toile vécus par des adultes et les gestes innocents de l'enfant sont ici transcendés par l'homme-compétiteur'' explique Pierre Pastre, l'exposant d'Anton à Paris.

''Je traine derrière moi toutes les vieilleries qui s'agitent dans mon cerveau''. Cette phrase écrite à la hâte sur un cadre révèle les tensions courantes de tout être soucieux de s'affranchir de ses errements et de ses contradictions. Une œuvre originale où la lumière diffuse met en scène le mouvement. À découvrir l'esprit libre, un jour propice à la dérision : l'homme sapé, cravaté, harcelé n'est-il pas un pantin ? » *(Ph. R. – La Montagne 1987 ?)*

« **Héros déchus** – Le pinceau épanoui glisse avec brio sur la toile, les clairs-obscurs sont bien maîtrisés, les tonalités en camaïeu s'illuminent d'habiles éclats de lumière dans une composition monumentale. Dans un autre temps, Anton aurait fait merveille sur les fresques des palais. Il possède la virtuosité virevoltante d'un baroque et une griffe riche de vitalité.

Sa première exposition à la Galerie des Halles de Neuchâtel, en septembre 1989, fait surgir les images du passé dans un climat proche de la démesure de l'opéra. Des décors de villes mythiques sous des ciels de nostalgie entouraient les héros, saisis entre l'exaltation et la déliquescence.

La soif de dépassement de l'humanité se manifestait par de folles tours de Babel se perdant dans les nuages. Mais ces délirants élans prenaient encore un accent héroïque. Les fougues inassouvies sont devenues plus amères dans ses dernières œuvres. Revenant aux affrontements du quotidien, la peinture d'Anton transpose la scène dans l'appartement, l'homme devient burlesque, son dépassement n'est qu'illusion. Il part très loin dans sa tête mais ses pieds collent au sol. Ses déclamations s'adressent au chat, son requiem à une souris et ses révoltes à la porte du logis. L'ampleur des personnages tient de la baudruche et leur assise branlante.
Il y a du Fellini dans cette perception du dérisoire. Mais les mythes du passé ne sont pas morts, Anton remet en scène le thème célèbre de ''Suzanne et les vieillards''. Le voyeur est à genoux sur une plate-forme et vise la jeune femme nue avec une caméra. Au-dessous rodent des monstres obscurs. Le Sisyphe romantique inspirait l'admiration, par son courage inlassable. Celui d'Anton, agrippé à un globe brunâtre et difforme, montre une obstination aveugle de scarabée. » *(Laurence Carducci, journaliste et critique d'art)*

« **Jeux d'adultes** – Aux cimaises de Carcassonne, 28 œuvres du peintre Anton, remarquables, admirables, bouleversantes ! Quelle force d'expression, quel réalisme, quelle puissance dans ses toiles mettant en scène des personnages sans visages mais ruisselants de vie, d'attitudes, de gestes, de chaleur humaine ! Nous avons fait une incursion dans le royaume de l'Art à l'état pur ! Nous en conserverons l'écho longtemps ! Car Anton est un magicien. *(Article Echos Carcassonnais 1990)*

« **Puissance et mouvement** – Pas d'aspérités, la technique est très élaborée. Le geste est puissant, sûr, les personnages sont immenses, gabarits de sumotoris. François Anton, 47 ans, Algérois de naissance, expose pour la deuxième fois à la Galerie des Halles, à Neuchâtel.

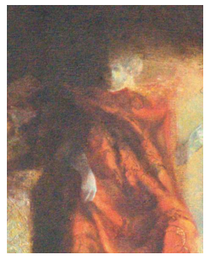
Ce qui d'emblée frappe chez Anton, c'est la puissance, la violence contenues dans les huiles sur toile, mettant en scène l'humain, massivement, comme pour mieux souligner sa solitude, le poids qui toujours pèse sur lui et semble l'écraser dans un univers de passions. La force du mouvement emplit l'espace, François Anton ne s'attarde pas sur les détails d'un visage, d'un objet, le geste du peintre est vaste et appuyé pour restituer un climat, une expression (…) Anton apporte un soin tout particulier à ses fonds et à ses glacis en couches superposées, légères, et se révèle un coloriste raffiné, dans les bleus-turquoise notamment, mis en valeur par des blancs éblouissants et des bitumes chargés de mystère (…) » *(Article journal local 31-mai-1991 signé S.G)*

LE GRAND ORDONNATEUR

1983

HST 130 x 97 cm





Dans les travées du temps, je crie mon effroi de Dieu
Tant d'assauts ici-bas soutiennent ta lutte,
Toi qui ordonnes tout, eux qui exécutent,
De conquêtes menées en horizons radieux.

Dans cet affrontement argué par les Cieux
Qu'il faille t'implorer d'en briser la chute
Et que cesse enfin, et les cris, et les ruts,
Puisse l'homme expier l'infamie et l'odieux !

Cruelle abime et bien sombre chemin,
La guerre se répète en une voie sans fin
Qui s'enfonce dans les ténèbres de l'enfer,

Inexorablement, qu'importe la raison,
Quand le glaive se tend et fracasse le fer
Sur ces ombres trompées par la fabulation ;

Le cheval révolté se rue en négation.

**En ton prodigue guerrier,
tu assombris la réalité**



LA MÉLÉE

1984

HST 92 x 73 cm



SONNET AUDIO
à écouter ici

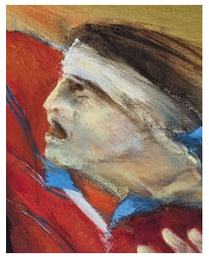
Voyez comme ils sont arcboutés ! Ces gladiateurs de l'ovalie, parés de leurs armures protectrices, défient les effets de la gravitation en se plaquant au sol à la moindre défaillance du corps et de l'esprit. Les chocs à l'impact résonnent entre les combattants entrelacés émérites, preuves de leur engagement et de leur vaillance. L'heure de la poussée a sonné pour délibérer du sort de la balle en cuir, enjeu essentiel de la bataille qui se joue, avant que ne résonne la cavalerie légère chargée de transformer l'offrande en terre promise.

**En ton sens du contact,
tu anoblis ce combat engagé et virile !**

D'UN MÊME ÉLAN

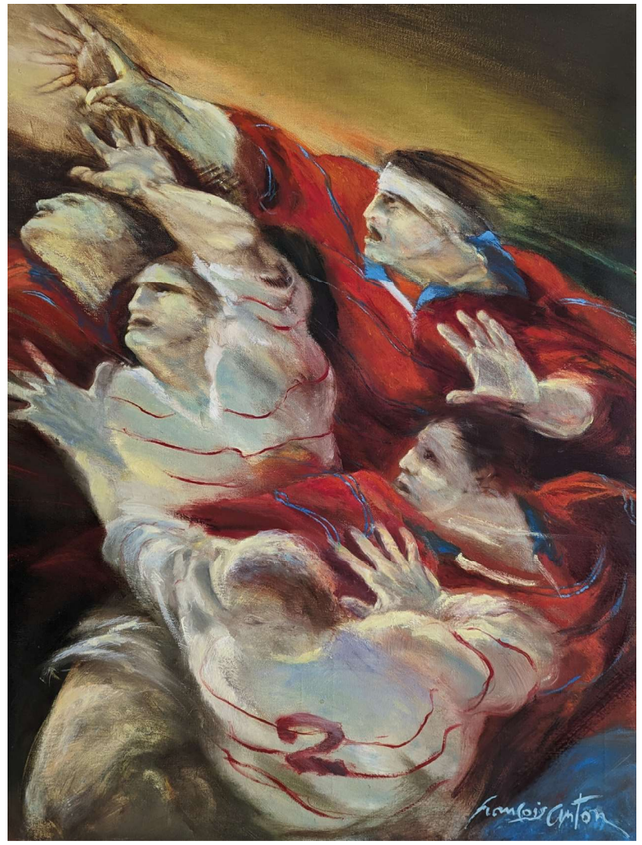
1984

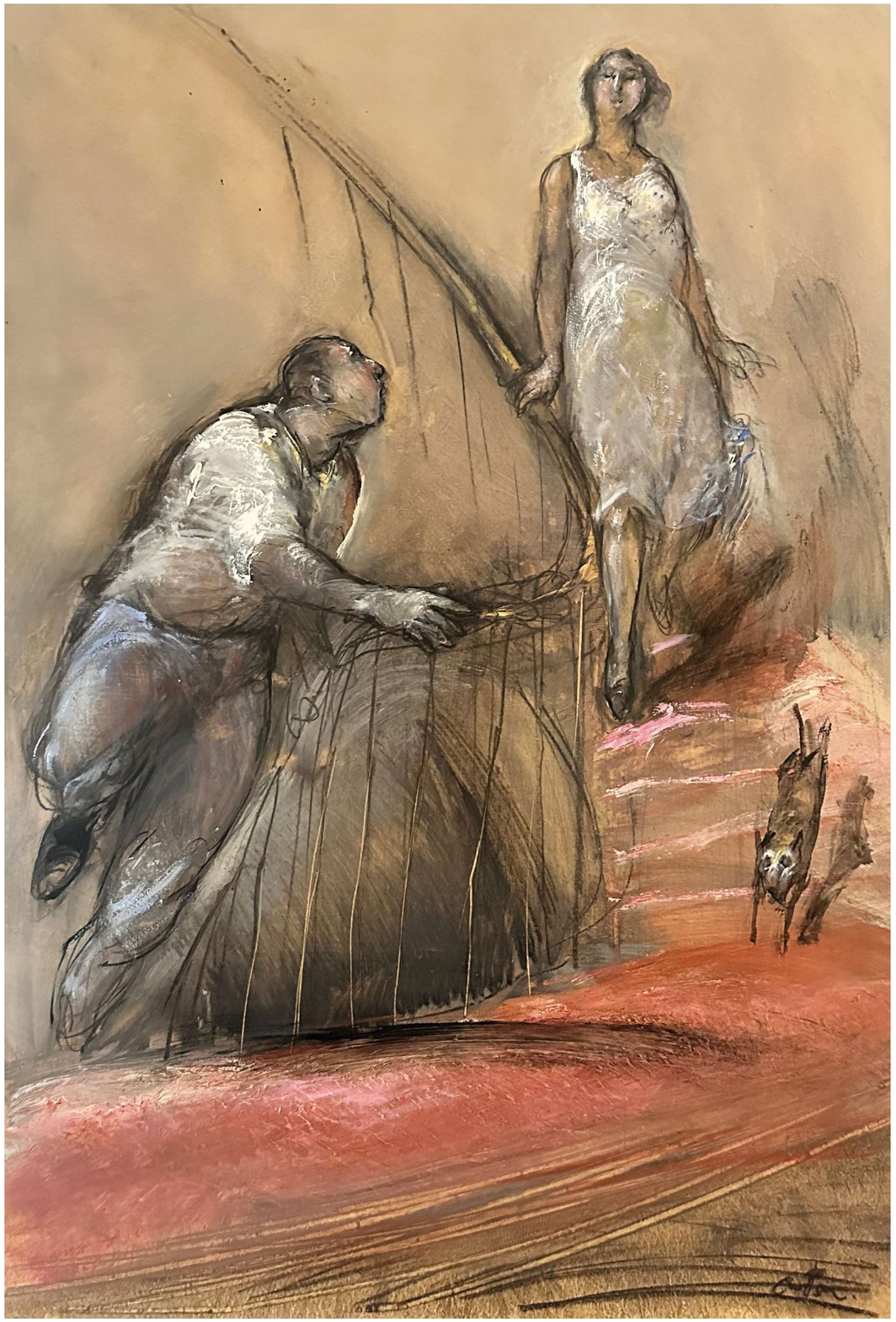
HSB 50 x 63 cm



Le graal ovale est à portée de mains dans le tumulte élevé des bras levés et dans le mouvement projeté des regards hébétés

**En ton affection biterroise,
tu honores aussi ton frère « Tonton »
qui a joué à l'AS Béziers !**





RENCONTRE CHABADA

1999

HSB 37 x 54 cm



En montant l'escalier comme monter au ciel,
Emporté par l'élan d'une belle clarté,
Vénus m'est apparue. Ô jeune effronté !
Couve avec tes yeux la jeune pucelle.

Peu importe le lieu s'il a un goût de miel
Qui éveille les sens ; douce fragilité
Des moments sublimés, le temps s'est arrêté.
Divine pureté si providentielle

Je ne vois que l'amour à t'offrir pour toujours,
Ce seul mot en cadeau en parure velours.
Dans le huis clos secret, le regard nous suffit ;

Le cœur s'est affolé, la voix est suspendue,
Cupidon m'a visé, me voilà déconfit
Car la jeune beauté m'a-t-elle même vu ?

**En ton coup de baguette,
tu distilles la foudre !**

EXPO GALERIE VUE SUR MER - DINARD

2017-2022



ELLE EST VERTE MA VALLÉE - *55 x 38 cm*



L'HEURE DE MA BELLE CLIENTE - *40 x 50 cm*



LE STRATÈGE - *65 x 81 cm*



LE BOUT DU MONDE - *55 x 38 cm*



LA BOÎTE DE PANDORE - *80 x 30 cm*



J'ME JETTE À L'EAU - *73 x 92 cm*



VOL DE NUIT - *97 x 130 cm*

EXPO GALERIE VUE SUR MER - DINARD

2017-2022

